

L'AVIS DES CITOYENS ORDINAIRES

histoires d'initiatives en Drôme des collines





LA FÉDÉRATION DES CENTRES SOCIAUX DE LA DRÔME

La Fédération des Centres Sociaux et associations d’animation locale de la Drôme a pour mission de développer le pouvoir d’agir des habitants dans une optique de transformation sociale et démocratique.

Pour cela, la Fédération accompagne les associations fédérées, anime des réflexions et projets sur des questions de société (ex : lutte contre la pauvreté, tradition d'accueil et migration...) et favorise, dans le département de la Drôme, la mobilisation des habitants concernant l'amélioration durable de leur cadre et conditions de vie.

C'est dans le cadre de ce dernier axe de travail que la Fédération soutient le projet “L'avis des citoyens ordinaires”.



L’ASSOCIATION QIMEL

L’association QIMEL a pour objet la promotion des pratiques culturelles, s’inscrivant dans une perspective de développement social et culturel.

Chaque jour naissent de nouvelles initiatives. Elles sont portées par des collectifs d’habitants, motivés par la volonté de “faire quelque chose” pour leur quartier ou leur commune, de créer des liens sociaux avec leurs voisins, de soutenir une cause, de partager des points de vue... Mais ces actions sont souvent invisibles ou restent dans la mémoire de ceux qui les ont portées. C’est la raison pour laquelle QIMEL souhaite relayer et valoriser ces initiatives, en élaborant des outils, tels que ce livret, qui soient porteurs de sens et d’esthétique.



LA DÉMARCHE DU LIVRET

Qu'est-ce qu'une initiative citoyenne ? Qu'est-ce qui déclenche l'engagement d'habitants autour d'une initiative, la formation d'un collectif ? Comment les groupes s'organisent-ils ? Quels sont leurs rapports avec les pouvoirs publics et les élus ? Quels changements a apporté leur mobilisation, pour eux, pour leurs territoires d'actions, dans leur pouvoir d'agir ?

C'est ce questionnement qui nous a poussé à réaliser une étude auprès d'une trentaine de collectifs d'habitants drômois de 2007 à 2008, pour ensuite composer ce livret racontant onze histoires représentatives des trente collectifs.

Ces groupes d'habitants entrant dans une grande aventure solidaire, avancent par petites victoires avec quelques fois des déceptions et de l'impatience.

Au fil des récits, on peut découvrir des modes d'organisation et de mobilisation, le cheminement du dialogue entre les collectifs d'habitants et les pouvoirs publics, en d'autres mots le parcours du développement des capacités collectives citoyennes .

Toutes ces initiatives qui contribuent à forger l'identité de la Drôme des collines peuvent se décliner autour de cinq grands axes : l'économie sociale et solidaire, la défense et la promotion du cadre de vie, les espaces de formation citoyenne des jeunes, l'accompagnement de la participation citoyenne, les enjeux autour du lien social.

Nous nous sommes attachés à mettre en avant ces initiatives portées avec modestie par des habitants désireux de changement social.

Ce recueil d'histoires citoyennes n'est donc pas un livre de recettes auquel il faudrait se référer pour agir collectivement au nom de l'intérêt général. Mais nous voulons montrer que ces expériences remarquables sont une partie intégrante de l'Histoire de ce territoire qu'est la Drôme des Collines.

Nous saluons et nous remercions l'implication des collectifs d'habitants dans l'écriture de ce livret.

“VIVRE” POUR LA PROTECTION DE L’ENVIRONNEMENT

En cinq ans l’association “VIVRE” (Vivre Ici Vallée du Rhône Environnement) est passée du “nimby” à la protection de l’environnement. Ce collectif s’est développé et a acquis une reconnaissance telle qu’il est devenu incontournable en matière de sécurité environnementale à la croisée de la Drôme, de l’Isère et de l’Ardèche. Tout commence en 2002 par un projet d’installation d’un entrepôt Seveso 2. Les porteurs de projet refusant le dialogue avec les habitants d’Albon inquiets, ces derniers se mobilisent et montent l’association “VIVRE”.

Après cet épisode fructueux pour l’association la tension à Albon est retombée : *« à l’époque on devait avoir une centaine d’adhérents, puis l’inquiétude des gens est retombée parce que notre mission était réglée et on s’est retrouvé qu’une poignée à vouloir continuer une action environnementale ».*

L’idée principale qui a mûri dans la tête des membres de l’association est *« on essaie de développer des expertises citoyennes chez les gens : aller chercher l’info, en parler autour de soi, de fédérer les associations de riverains et les élus pour dépasser les problèmes locaux ».*

C’est ainsi qu’en 2003 l’association s’intéresse à l’incinérateur de Salaise, ce qui a provoqué un nouveau rebond dans le mouvement associatif local. À Sablon une association d’habitants est créée, suivie par d’autres autour du problème de l’incinérateur.

L’association “VIVRE” adhère à la FRAPNA (Fédération Rhône-Alpes de la Protection de la Nature) et au CNIID (Centre National d’Information Indépendante sur les Déchets) et après de nombreuses démarches d’informations et de questionnements autour



de l’incinération des déchets de retour d’Abidjan à Salaise une CLIS (Commission d’Information et de Surveillance) est créée à l’initiative de l’association “VIVRE”.

Et c’est en 2008, à la suite du travail de la CLIS et de la DRIRE (Direction Régionale de l’Industrie de la Recherche et de l’Environnement), que les déchets d’Abidjan sont incinérés à Salaise dans le respect des réglementations environnementales.

Aujourd’hui le collectif est pleinement reconnu. Il participe aussi à la CLI la centrale nucléaire de St Alban et se mobilise tous les jours avec les associations de surveillance de la qualité de l’air de la région Rhône-Alpes pour informer et manifester pour que les entreprises soient aux normes.

“MARSAVENIR” FACE À UNE USINE

Pour une partie des habitants de Marsaz, apprendre qu’une usine veut s’installer sur un terrain en dehors des zones d’activités déjà prévues pour les entreprises de la commune, c’est s’imposer sans tenir compte de l’avis des habitants. *« Tout le monde a été bluffé par le représentant de l’usine qui a parlé de grands projets, sauf une petite association d’irréductibles gaulois, qui ont dit que ça ne marche pas comme ça ».*

Mais discuter du choix d’implantation fait par l’usine c’est prendre le risque qu’elle aille s’installer ailleurs. Cela n’a donc pas été sans créer des tensions au sein de la commune, lorsque l’association Marsavenir se mobilise.

« On nous accuse d’être contre l’usine, ce qui n’est pas vrai. On demande à la commune de modifier la carte, pour que l’usine aille sur un site prévu pour les entreprises ».

Souhaitant contrer “la raison du plus fort”, l’association s’est mobilisée vers des recours juridiques.

« Pour impliquer des adhérents on a distribué un document qui résume la situation. On s’est réuni, on a travaillé, on était 10 au début et maintenant on est à peu près 35 ».

Tout le monde assiste au CA, il y a eu des décisions difficiles à prendre, comme d’engager un avocat.

Pour les membres de l’association, leur action a été semée d’embûches. Les démarches juridiques sont complexes et longues. Elles montrent qu’un recours n’est pas facile à obtenir, et les pressions sont lourdes à assumer. Mais pour chacun la mobilisation a été bénéfique même si tout n’est pas gagné. *« Elle apporte énormément au niveau de la découverte du fonctionnement des institutions, de la démocratie : c’est une formation très importante : les gens disent, je ne connaissais pas tout ça, il y a un sursaut citoyen, j’ai droit à la parole. Maintenant, je me suis inscrit sur les listes ».*

Il y a une découverte de la dimension politique de la vie associative, de la vie démocratique, du pouvoir d’agir avec ses limites.



POUR LA SAUVEGARDE DE LA CHAPELLE DE CHARRIÈRE

Donnée à la commune en 1992, à l'initiative isolée d'un conseiller municipal, la chapelle de Charrière se trouvait alors dans un triste état. L'opinion locale répandue à l'époque était très négative à propos de tous les bâtiments anciens, historiques ou non, et la solution qui paraissait la mieux adaptée était le passage du "bulldozer". En 1998, sans soins, le toit de la chapelle s'effondre. Pour sécuriser les lieux le Conseil municipal envisage donc la solution radicale, mais le coût très important oblige à se tourner vers le département pour financer l'opération. Le Conseil Général propose alors une aide qui permet de réduire le coût tout en préservant l'essentiel. Pour l'association le projet démarre après cette opération de sécurisation, « à partir du moment où la commune, avec l'aide du département, a pu assainir, là on a pu intervenir ». « On a commencé à enlever la végétation, à tondre, à nettoyer, et on a planté la lavande, du coup les propriétaires des bâtiments conventuels qui étaient dans un tel état, pire que l'église, ils se sont dit c'est joli ça peut être qu'on va pouvoir vendre nos bâtiments ». Les choses s'enchaînent, après des négociations et le recueil de souscriptions, la commune devient propriétaire de l'ensemble des bâtiments jouxtant la Chapelle. « C'est la commune qui est maître d'œuvre, nous on est, pour utiliser un terme amusant, la mouche du coche, on pique à droite, on pique à gauche pour que ça avance ». L'association s'appuie sur une quinzaine d'adhérents et monte un partenariat avec un des collègues de la commune qui forme les jeunes aux aménagements paysagers. « C'est intéressant, parce que c'est d'abord ludique, ils apprennent quelque chose et c'est très amusant, et ça leur donne des relations avec des personnes âgées et je crois que ça se passe relativement bien, c'est très intéressant pour eux et



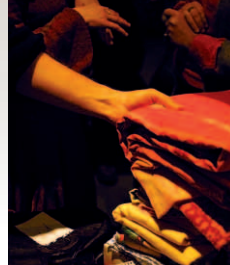
évidemment pour nous ». L'association se répartit les tâches avec : une commission animation, une commission "histoire et écriture", pour raconter l'histoire de Charrière et du village, une commission des jardins, avec l'objectif de créer les jardins monastiques médiévaux. « On est parti d'une association d'une dizaine de bonshommes, et on se trouve aujourd'hui avec des branches multiples ». Pour la connaissance du site, après avoir demandé conseil à la DRAC de Lyon l'association accueille une étudiante en archéologie ayant fait une étude sur Charrière. « Elle nous a appris à regarder, à travailler, à voir et qui nous a écrit de la littérature, et c'est pour ça qu'on connaît l'endroit ». « Pour que les gens aient envie qu'il s'y fasse quelque chose, il fallait le rendre joli ». Le site accueille 700 à 800 personnes par an pour les visites. L'association s'engage sur le long terme, avec le montage d'un dossier pour que la vallée de la Galaure devienne pays d'art et d'histoire, le bâtiment pourrait alors devenir intercommunal et elle mobilise les fonds : européens, société de sauvegarde et département. « Notre rôle à nous c'est de rendre ce qui s'est fait ici irréversible. On trouve des tuiles qu'on nous donne et plein de chose comme ça pour que ce chantier arrive au bout. Moi, je crois que tous ceux qui ont travaillé ici sont fiers du résultat ».

LE BON MARCHÉ DU SEL DE ROMANS

Comment redonner du sens au cadeau, et contrer la surconsommation de Noël ? C'est pour répondre à cela que le SEL a organisé "Le bon marché, un magasin gratuit pour Noël" à Romans. « On a voulu réhabiliter l'idée de cadeau, avec des objets dont la valeur marchande importe peu, mais que l'on a envie d'offrir, de donner », et la réflexion s'est élargie autour du don : « Certains n'osaient pas choisir un objet, alors que le principe était que tout le monde pouvait venir chercher un cadeau, sans conditions ».

« Notre association lance la réflexion sur une autre manière de consommer : quels sont nos besoins réels ? Quand on a besoin de quelque chose, est-ce qu'on va l'acheter tout de suite ou peut-on (veut-on) attendre ? Est-ce qu'on ne peut pas trouver ce quelque chose en échangeant avec quelqu'un ?... C'est aussi la question sur le recyclage qui est mise en avant, donner des objets plutôt que les jeter ».

L'idée du Bon marché est née en septembre 2006. « On savait qu'on pouvait avoir une aide de la mairie au titre des projets citoyens. En novembre, on a eu l'accord pour un "coup de pouce" financier et de l'aide



pour trouver un local. On a rapidement organisé notre action, la récolte des cadeaux (parmi les adhérents puis au-delà), l'installation du magasin gratuit et le planning des permanences tenues par des adhérents du SEL pour accueillir les passants, la diffusion de l'information...

« L'action, commencée début décembre, s'est terminée à Noël. Grâce à la mobilisation d'une quarantaine de nos adhérents, on a fait des cadeaux à un peu plus de 1000 personnes. Les objets qui sont restés ont été donnés dans le cadre d'un grand don au mois de juin 2007 au pied de la tour Jacquemart à Romans, où les gens pouvaient prendre ce qu'ils voulaient. Là aussi c'est quelque chose de particulier parce que les gens n'ont pas l'habitude qu'on leur donne sans rien demander. Comme pour le Bon marché, certains passants ont pensé que cela cachait quelque chose. Ils se méfiaient car « cela ne se fait pas » de faire un cadeau à quelqu'un qu'on ne connaît pas ou parce que « où est l'intérêt de donner ? »... ».

Ceux qui ont mené ce projet et participé à cette action ont vraiment compris l'intérêt du don et des temps d'échanges nés en ce joli mois de décembre... et bien longtemps après ! L'action a en effet été saluée... et la réédition fort attendue !

« Pourquoi on n'a pas refait l'action ? Peut-être parce qu'on a eu peur de ne pas avoir la même magie, certainement parce qu'on sait maintenant tout le temps et l'énergie que cela demande ! ».

Pour le SEL le retour est très positif. « L'action a permis une réflexion approfondie autour de la notion de cadeau. Elle a aussi donné lieu à l'arrivée de nouveaux adhérents et elle nous a offert un Noël 2006 empli d'une incroyable joie, loin des circuits de (sur)consommation traditionnels ! ».



SOLIDARITÉ EMPLOI, ICI ON PEUT LE FAIRE

Tout est parti d'une activité classique au centre social de Saint-Rambert D'Albon, animée par des bénévoles . « *On faisait du soutien scolaire au centre social de Saint Rambert D'Albon. Donc on a lié d'amitié. Un jour l'un d'entre nous a craqué et on a alors décidé de créer un groupe solidarité emploi. On était 4 au début.* » Qui sont ces bénévoles ? Des habitants en peine de trouver un emploi. « *L'objectif au départ, c'était de s'aider entre nous parce qu'on en avait ras le bol* ». D'un groupe de parole qui se réunit régulièrement, un projet de forum des entreprises, a émergé. En juillet 2007, l'un des fondateurs du groupe trouve du travail. Cette rapide réussite ne l'a pas empêché de poursuivre son implication « *J'ai voulu continuer parce que je ne voulais pas que ce groupe coule* ».

Dès septembre 2007, le groupe s'organise autour du projet "forum des entreprises" qui voit le jour le 30 novembre 2007. « *2 mois d'investissement, on a eu 4 réunions avec l'ANPE, on a travaillé avec la municipalité...* » Ce forum a été une telle réussite que le groupe obtient une véritable reconnaissance tant vis-à-vis des acteurs qui gravitent autour de la question de l'emploi que de travailleurs privés d'emploi.

Le collectif se soude et s'élargit. « *On se passe des tuyaux, on s'entraide, on se remonte le moral, c'est merveilleux... Y'a pas d'âge pour s'entraider, ça va de 18 à 55 ans... Depuis notre forum, il y a 47 personnes qui sont passées par Solidarité Emploi. 18 personnes ont trouvé un emploi, y'en a qui sont venus 2 mardis et reparties parce qu'ils ont trouvé des annonces et ça a marché pour eux* ».

La cohésion du groupe se construit grâce en partie, à leur participation à de nombreux événements du centre social et à l'élaboration d'une charte qui pose 7 principes : engagement, sérieux, participation de chacun, confidentialité des propos tenus en réunion, respect et sociabilité de chacun, entraide, informer en cas de reprise et prévenir en cas d'absence.

En juin 2008, des membres du groupe ont été invités à une réunion des chefs d'entreprise avec le conseil municipal afin d'organiser un autre forum des entreprises à Saint-Rambert d'Albon...



“LÈVE TOI ET VOTE” POUR LA MOBILISATION CITOYENNE



« Motiver la jeunesse à aller voter », c'est de ce souhait qu'est né en 2006 le collectif “lève toi et vote” porté par quatre jeunes de Romans et des alentours. Les objectifs du collectif rejoignent alors ceux de nombreux mouvements citoyens, alertés par le taux d'abstention aux élections présidentielles de 2002, et voulant agir avant les élections présidentielles de 2007.

Le but était d'inciter les gens à s'inscrire sur les listes électorales et de les informer sur le droit de vote. Le collectif a réuni pour cela une cinquantaine de jeunes bénévoles pour intervenir dans les lycées, en partenariat avec les maisons de quartier, les centres sociaux et d'autres structures d'éducation populaire.

Le point culminant des actions menées par le collectif a été l'organisation d'un forum citoyen, réunissant jeunes et adultes autour de nombreux débats et d'un plateau d'artistes pour clore la soirée et « faire passer le message à travers la musique ».

Le projet a été conduit sans politique partisane, « c'était pas de prendre par la main les gens et leur dire vous allez voter pour tel ou tel parti, nous ce qu'on leur a dit dans les classes, c'est de se documenter pour comparer les programmes et se faire sa propre opinion. Nous on n'était pas là pour orienter les jeunes sur tel ou tel parti c'était pas notre affaire » explique un des membres du collectif.

Pour s'organiser, le collectif a réparti ses tâches sur les quatre membres fondateurs, « il n'y avait pas de hiérarchie, on a fait des responsables de secteur et on mettait tout en commun sur des réunions et on avait nos feuilles de route sur la semaine, puisqu'on bossait de semaine à semaine et à chaque réunion on déterminait ce que chacun devait faire ».

Quant au partenariat, il a été mis en place avec la mairie de Romans et les élus romansais, de nombreuses associations romaines, et la Région Rhône-Alpes qui a contribué au financement.

Pour les membres du collectif ce projet a été mobilisateur, et formateur sur le plan politique « ça m'a apporté une conscience citoyenne » nous a dit l'un des membres. Le collectif s'est aussi formé sur sa capacité à organiser un événement.

LA SECTION “ JEUNES ” DE LA MJC DE CHANOS-CURSON



Cette structure, issue de l'association "Comité des jeunes" créée en 2002 et qui fusionna en 2006 avec la MJC, s'adresse uniquement aux adolescents (12-17ans) de la commune de Chanos-Curson (pour une meilleure connaissance et gestion de ce groupe). Ses objectifs

sont de : créer une dynamique Jeune sur le village en responsabilisant au mieux les Jeunes, permettre aux Jeunes de découvrir le monde associatif, de manière active et par la même d'en faire des citoyens plus responsables, plus respectueux des autres et des règles de vie en communauté, leur permettre d'élargir leurs champs de connaissance (sorties culturelles, actions humanitaires...), impliquer les parents dans la conduite de ces objectifs. Actuellement le nombre de jeunes adhérents est de 50 ; nombre en constante progression. De nombreuses activités ont été réalisées toujours en concertation avec les jeunes et grâce au soutien logistique des parents : - sorties bowling, patinoire, cinéma, laser game - concert jazz à Vienne... participation au tournoi de ping-pong de la MJC, à la fête des Platanes, à "l'opération brioches" de l'ADAPEI, à l'initiation boules lyonnaises avec l'Amicale Boules de Curson -organisation d'un concours de pétanque devenu annuel - sortie de ski- au printemps : opération "commune propre" -atelier d'écriture en vue de la participation au concours de poésie organisé par la MJC - réalisation par les Jeunes d'une fresque murale salle des fêtes de Chanos-

Curson - sorties concerts - soirées autour du "jeu de société" en partenariat avec la Maison du Jeu de Saint Donat etc... Actuellement les plus anciens devenus majeurs ont créé leur propre section au sein de la MJC. Ils ont donc libre accès au local MJC pour se réunir (TV, jeu vidéo, baby-foot, boules, jeu de ballons...).

Le projet autour duquel les jeunes se sont le plus mobilisés est l'organisation de la Fête de la musique au mois de juin. Depuis 2004 cette manifestation existe et chaque année elle connaît un essor grandissant. 25 à 30 jeunes, répartis en différentes commissions (sécurité, plateau technique, accueil des groupes, communication, buvette... préparent tout au long de l'année cette manifestation qui s'inscrit dans le cadre des concerts "petites oreilles" (émanation du festival des oreilles du renard) et qui bénéficie donc à ce titre de l'appui logistique, technique de la fédération bi-départementale des MJC de Drôme-Ardèche. Bien évidemment la Municipalité de Chanos-Curson est dès l'origine partenaire du projet (soutien logistique et parfois financier).

La reconnaissance réelle de ce public Ados sur la Commune voire la Communauté de Communes du Pays de l'Hermitage, est le fruit d'un travail qui a nécessité du temps et une présence régulière sur le terrain. L'implication de nos anciens "jeunes" devenus adultes dans la section "jeunes" démontre bien l'intérêt qu'ils portent à cette action. *« Aux élus de la communauté des communes au travers de l'Action Jeunesse et notamment par la création dernièrement de postes d'Animateurs, de rester à l'écoute de ce public et de tout mettre en œuvre pour lui permettre d'aller de l'avant. Cela prendra du temps et devra dépasser les traditionnelles querelles de clocher, vestiges d'une autre époque ! »*

LE THÉÂTRE DES CITOYENS EN HERBE

Former un groupe de jeunes qui monte son programme, son projet, c'est ce qui a déclenché la création de l'atelier théâtre. « *Il n'y avait pas de théâtre proposé sur le territoire, c'était difficile de toucher la population* » nous explique la responsable de l'association Valloire loisirs. La base est posée, l'atelier fonctionne depuis plusieurs années, durant l'été. Accompagnés par l'équipe d'animation et par des professionnels de la compagnie de théâtre Agora, les jeunes racontent, débattent, construisent la trame de leur discours à partir d'une thématique choisie en groupe. « *Le premier jour, quand on commence à travailler avec le groupe on aborde les thèmes* ». L'année ou le thème choisi a été "les citoyens en herbe",

les jeunes « *ont commencé à parler des femmes et des hommes, de leurs relations dans la vie de tous les jours. Ensuite ils ont abordé les thèmes de l'environnement, et de ce qui se passait autour d'eux, mais en essayant d'y mettre dans un contexte national ou mondial. Ils ont parlé des favelas par exemple, mais aussi comment eux se projetaient par rapport à l'avenir* ». Une fois le thème fixé, les comédiens accompagnent les jeunes pour l'écriture et la mise en scène des saynètes. Le discours prend forme, la pièce est montée, et répétée pour être jouée en public.

La phase d'écriture est courte mais pour la responsable « *cela les force à aller à l'essentiel, ils apprennent à débattre. C'est leurs idées, ce qu'ils ressentent* ». Et ce temps de débat entre les jeunes est précieux. « *Si on faisait des conférences sur ces mêmes thèmes, les jeunes ne viendraient pas* ». L'atelier de théâtre est un outil d'expression essentiel pour les jeunes, mais aussi de socialisation. Les jeunes qui s'inscrivent viennent pour beaucoup plusieurs années de suite. Il y a une expérience qui se crée, « *les anciens guident les nouveaux, les rassurent, expliquent* ». Et pour la tournée de l'atelier, et la rencontre avec le public, l'association imagine le montage d'une roulotte qui se déplace sur le territoire, un spectacle itinérant pour que ces artistes et citoyens en herbe puissent exprimer leur idées sur tout le territoire et jouer sur le même plateau que des artistes professionnels.



UN COLLECTIF POUR LA VIE DU QUARTIER : L'IDÉE DU MARCHÉ



Le quartier ouest de Romans, s'est transformé en quelques années. Il a vu fleurir de nombreux lotissements, une grande surface s'y est installée et ses petits commerces sont partis. Ce sont autant de raisons qui ont déclenché l'action d'une poignée d'habitants résolus à ne pas voir leur quartier devenir une "cité dortoir". Le groupe d'habitants forme alors un collectif accompagné par l'équipe d'animation de la Maison de Quartier des Ors. Le collectif se réunit en commissions pour construire des actions, dans l'objectif de faire vivre le quartier, de "(re)créer des liens entre les habitants". Citons le tracé d'un cheminement piétonnier et cyclable, en concertation avec la mairie, l'obtention d'un droit de regard pour la mise en œuvre du PLU (plan local d'amé-

nagement urbain) et surtout la mobilisation du collectif pour le maintien des commerces de proximité. Sensible à l'annonce de fermeture de la boulangerie locale, le collectif cherche à comprendre et interroge les propriétaires de la boulangerie et les habitants du quartier. Le problème est complexe. Pour le boulangier le petit commerce doit être pensé comme un lieu de lien social, de convivialité, avec des animations, « *avoir des bons produits ne suffit pas* ». Le collectif enquête auprès des habitants pour sonder leurs besoins en commerce. Les résultats de l'étude confirment les dires du boulangier. Il ne reste plus qu'à penser de nouvelles formes de commerces, ce qui décide le collectif à créer en mai 2006 un marché ouvert tous les mercredi en fin d'après-midi sur le parking de la maison de quartier. Et pour donner à ce marché une dimension conviviale, des animations sont proposées tels que des marrons chauds offerts, la fête des deux ans du marché, des propositions de "menus marchés", une ambiance musicale avec un accordéoniste, des dégustations... Quelques années après sa création, le marché poursuit ses perspectives. Pour sensibiliser les enfants et re dynamiser le marché, un projet citoyen a été déposé dans le cadre de l'agenda 21 de la ville. Habitants, commerçants, professeur des écoles et la Maison de quartier des Ors sont associés, pour l'organisation d'activités de découvertes, des dégustations et des visites du marché, avec les enfants. Et pour accompagner les commerçants on a pensé à la distribution hebdomadaire de paniers de saisons contenant les produits du marché.

“LA COMMISSION AÎNÉS” DE CHATEAUNEUF SUR ISÈRE : DES PETITS DÉPLACEMENTS POUR UN MIEUX ÊTRE DES AÎNÉS

« En plus du déplacement c'est aussi un moyen de communiquer ».

Chateaufort sur Isère, commune de près de 4000 habitants, conjugue sa ruralité avec une certaine périurbanisation. La vie associative développée compte en son sein l'association Famille Rurale, gérant déjà plusieurs structures pour l'enfance et a depuis 2004 “une Commission aînés”. Composée au départ d'une douzaine de personnes elle en comprend aujourd'hui une vingtaine, dont trois infirmières et deux aides à domicile et une représentante de l'A.D.M.R. Monsieur Patouillard qui en est le président et animateur nous explique : *« je faisais partie du conseil d'administration de l'association (Familles rurales). Vu mon âge, je me trouvais plus sensible aux problèmes des retraités. Alors j'ai proposé à l'association de créer cette commission »*. Ce sont des rencontres où chacun est invité à exprimer des aspects de cette étape qu'est la retraite. Pour le président *« la retraite ouvre une nouvelle étape à vivre positivement. Ce temps peut être assez long. Raison de plus pour en découvrir la richesse, le sens. Certes des conditions extérieures à notre volonté peuvent nous être posées, mais il nous appartient d'être acteur d'un épanouissement personnel et social »*.



Des actions pour les personnes âgées ou handicapées ont émergé de ce groupe : un service de portage de repas à domicile, une aide “administrative”, un service de “petits déplacements”, assuré par des retraités bénévoles, pour faire des courses, aller au club, faire des visites. En plus du service, c'est l'occasion de rompre un isolement, de créer un contact, un dialogue. Par ailleurs, les aînés participent à des activités de Familles rurales. Les activités sont programmées en tenant compte de ce qui se fait déjà dans la commune, et souvent en partenariat avec d'autres structures. Ainsi par exemple, un dialogue s'est instauré entre les taxis et le collectif : *« Nous avons pris contact avec les taxis et on a discuté avec eux au sujet de notre projet “petits déplacements” et on s'est mis d'accord pour ne pas faire une concurrence déloyale »*. Depuis un an, la “commission aînés” de Familles Rurales participe à un groupe de réflexion créé par la municipalité, en vue d'aider les familles accompagnant un des membres en perte d'autonomie. Plusieurs visites ont été effectuées dans d'autres sites, pour bénéficier de leurs expériences. Certaines actions sont menées avec le soutien de la fédération départementale de Familles Rurales. Notamment une série de conférences sur le thème : “préparer sa retraite... pour la vivre mieux”.

LES PARENTS D'ÉLÈVES AU SERVICE DU GOÛT

Quand des parents veulent s'investir pour l'école de leurs enfants et que la Directrice leur propose un projet autour de la nutrition, cela donne les "mardis du goût". *« La directrice nous a annoncé qu'au niveau des écoles, il y avait un projet sur la nutrition. On s'est réuni et on a discuté sur ce qu'on pouvait faire, on pourrait vendre des fruits et des légumes. On est parti sur cette idée, une autre a dit moi j'ai des contacts, on pourrait faire ça une fois par semaine, et moi j'ai dit on pourrait appeler ça les mardis du goût ».*

Pour l'achat des produits les producteurs locaux sont mis à contribution. *« On est arrivé à trouver des producteurs du coin : des pommes, des poires et des nachis à Chateaufort, des picodons à Mantais, des fruits et légumes à Saint Donat, la personne qui avait une opportunité, un parent, nous informait et si ça nous intéressait on prenait contact avec ce producteur et il nous vendait ses produits ».* Les ventes sont assurées par les parents à la sortie de l'école, avec l'aval de la directrice et le regard ravi du médecin scolaire. L'association s'organise autour de dix mamans membres du conseil d'administration. *« On fait des réunions, on décide ce qui va être fait et ce qui ne va pas être fait, avec les membres du bureau, et ensuite on essaie de trouver une solution avec la directrice, et on informe les parents de l'école de ce qui a été décidé ».* Le bénéfice des ventes sert à l'organisation des animations comme la kermesse et la brocante de l'école et à l'achat de matériel. *« On a acheté des livres, beaucoup de choses pour la ludothèque, et un appareil numérique ».* *« Les mardis du goût sont venus apporter plus d'animation au sein de l'école et plus d'argent, et plus de santé pour les enfants de l'école ».*

Pour les parents de l'association l'engagement a un juste retour et la collaboration avec la Directrice est saluée. *« Au niveau du groupe, on avait toutes la même ambition, de faire des choses pour les enfants de l'école, la directrice nous a permis de rentrer là-dedans, cette satisfaction de pouvoir faire plein de choses à l'école. Et ça c'est important pour nos enfants et pour une mère aussi, surtout pour une maman ».*



LES COLLECTIFS DE LA DRÔME DES COLLINES REPÉRÉS EN 2007 POUR L'ÉTUDE

||||||| Economie sociale et solidaire

AMAP St Donat, Romans, St Vincent de la Commanderie
 Maison de Familles Rurales - Mondy
 SEL du Pays de Romans
 En avant la Drôme des collines - St Donat
 Collectif Solidarité Emploi - St Rambert d'Albon
 La Ferme de Cocagne - Peyrins

||||||| Défense et promotion du cadre de vie

Association de défense du jardin public - Beaumont Monteux
 APPNV - Clérieux
 Marsavenir - Marsaz
 Vivre ici environnement – Anneyron
 Mieux vivre et circuler - Anneyron
 Patrimoine Castelneuvois - Chateauneuf de Galaure

||||||| Espace de formation citoyenne des jeunes

Ne pensons pas qu'à nous - Clérieux
 MJC - Chanos Curson
 Conseil municipal des jeunes - St Bardoux
 Collectif Lève toi et vote - Romans
 Collectif ecocitoyen St Donat - MJC
 Valloire Loisirs – Epinouze

||||||| Accompagnement de la participation citoyenne

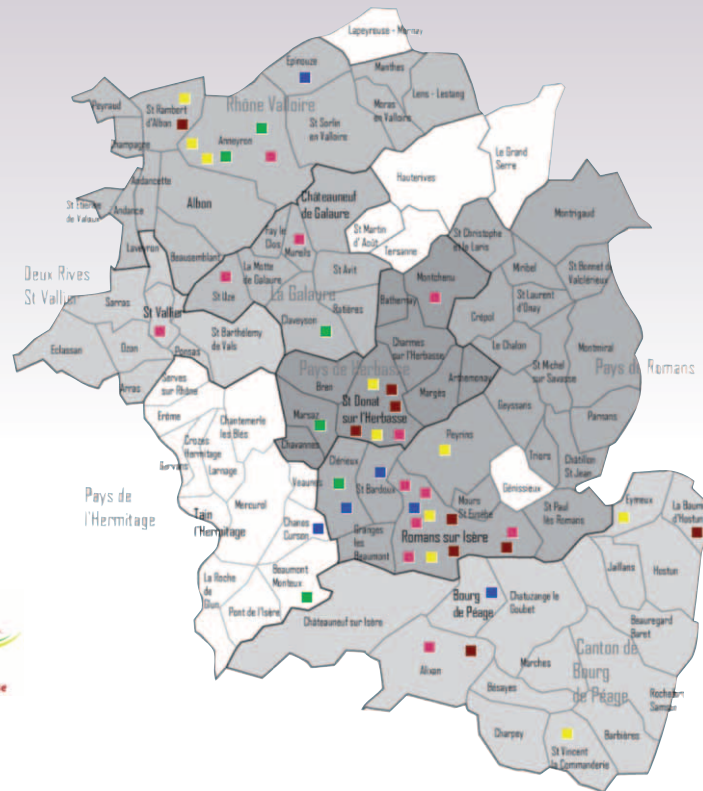
Familles Rurales - Chateauneuf sur Isère
 Alternatives - La Baume d'Hostun
 CLCV - Romans
 Collectif des associations du patrimoine - St Donat
 MJC du Pays de l'Herbasse - St Donat
 MJC - Anneyron
 Fédération du CIVAM - St Donat

||||||| Enjeux autour du lien social

Commission des aînés - Chateauneuf sur Isère
 Comité de parents d'élèves - Mureils
 Les bambins de la martinette - Romans
 L'Amicale laïque - Peyrins
 Aînés ruraux - St Donat
 Collectif Habitants de Ors - Maison de quartier des Ors
 - Romans
 Amicale Laïque - Bourg de péage
 Association Vanille chocolat - St Uze
 Les Trottinettes - Triors
 Familles rurales - Alixan

DRÔME DES COLLINES CARTE DES COLLECTIFS REPÉRÉS EN 2007

- économie sociale et solidaire
- défense et promotion du cadre de vie
- espace de formation citoyenne des jeunes
- enjeux autour du lien social
- accompagnement de la participation citoyenne



*Fédération des Centres sociaux
et associations d'animation locale
de la Drôme*



RhôneAlpes Région



infos : www.qimel.com